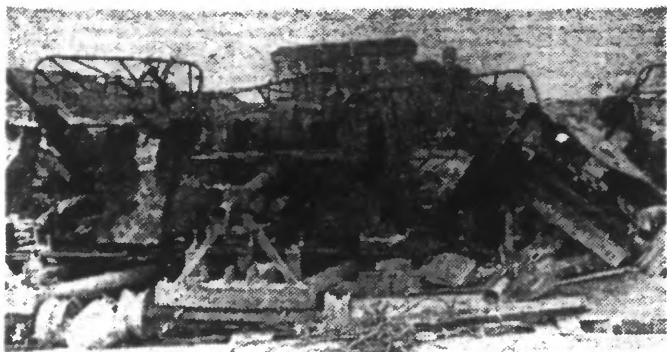


BUREAUX
ROUBAIX — 60-71, Grande-Rue. (Tél. 337.52).
TOURCOING — 23, rue Carnot (Tél. 437).
LILLE — 11, rue Faidherbe. (Tél. 530.51).
PARIS — 26, Bd Poissonnière. (Tél. Provence, 17.54).
MOUSCROUX — 105, rue de la Station. (Tél. 1001).

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

A CHERBOURG, les Allemands tiennent encore une série de points d'appui où ils se défendent avec acharnement



Matériel de guerre anglo-américain détruit avec les péniches de débarquement sur les plages. (Ph. Speck.)

L'impuissance de la défense britannique contre les "V. 1"

Stockholm, 27 juin. — Dans les milieux anglais de Lisbonne, on déclare d'après le « Dagposten », que le barrage aérien contre la nouvelle arme allemande, se'est révélé inefficace, surtout par suite de la grande rapidité avec laquelle cet arme franchit la zone de barrage.

Le commandement supérieur de la défense n'est pas partisan d'employer d'importantes formations d'avions dans la lutte contre la nouvelle arme allemande. Les appareils de chasse légers ne peuvent supporter la pression excessivement élevée provoquée par l'explosion des bombes et c'est pourquoi leurs pertes sont grandes. La défense est rendue plus difficile par suite de l'interruption de l'état d'alerte qui fatigue et déprime les hommes.

Les anglais de détruire les lieux de lancement de l'arme « V 1 », laquelle dispose de nombreux déplacements de tir. Jusqu'ici, en tout cas, malgré un gros engagement de bombardiers, ce résultat n'a pas été atteint. Dans la nuit de dimanche, comme l'annonce Reuter, le tir de harcèlement sur Londres s'est arrêté douze heures; mais la même agence a dû reconnaître que, dans la matinée de dimanche, un nombre important de « V 1 » ont été de nouveau lancés sur Londres. Depuis l'entrée en action de l'arme « V 1 », la guerre aérienne, dit-on à Berlin, a reçu une impulsion nouvelle. En effet, pour combattre la nouvelle arme allemande, des centaines d'avions de chasse ont continuellement été engagés. Il en résulte une importante fixation des forces aériennes britanniques qui pourraient être employées sur le front de Normandie.

(Lire la suite page 4.)

L'objectif du commandement allemand

Ancantir définitivement toutes les armées d'invasion

Un porte-parole allemand à Berlin a déclaré que l'objectif du commandement du Reich consistait à détruire définitivement toutes les armées anglo-américaines d'invasion au cours de cet été. Toute la stratégie allemande repose sur cet objectif.

« Il est certain, ajouta-t-il, que le commandement allemand n'a pas mis en ligne devant la baie de la Seine toutes les forces de réserve dont il dispose pour empêcher le débarquement.

« Sur le front terrestre de Cherbourg, le commandement allemand n'a pas engagé ses réserves opératives. Les Américains s'apercevront peut-être plus tard que leur percée dans la presqu'île de Cherbourg n'aura été qu'un tonneau des Danaïdes. »

EST-IL TROP TARD ?

Je connais de bons Français, sérieux, clairvoyants, qui n'ont partagé aucune des erreurs et des illusions gaullistes, anglophiles, russo-philes ou américanophiles, mais qui, devant la succession logique et accélérée de nos malheurs, commencent à perdre courage : « Nous avons tout gâché de nos propres mains, disent-ils. Après la défaite, le redressement français était possible. Il ne l'est plus après la perte de l'Empire, de la marine et de l'armée. Maintenant, c'est le sol métropolitain lui-même qui est violé, nos plus riches provinces dévastées, nos populations décimées... Il n'y a plus rien à faire : il est trop tard. »

Qu'il soit très tard, c'est incontestable ; qu'il soit trop tard, non, mille fois non ! La dernière faute consistait précisément à s'abandonner, à se décourager, à perdre l'espoir, à cesser l'effort. Jamais il n'a été plus nécessaire de choisir, de vouloir et d'entreprendre.

Est-ce donc impossible ? L'exercice même de nos malheurs n'est-il pas générateur d'éléments favorables ? Peut-on nier qu'aujourd'hui, à la lueur des incendies et des atrocités

combats d'occident, bien des yeux apprennent enfin à discerner la vérité et que, par conséquent, la reprise en mains d'une opinion longtemps pervertie est devenue possible ?

Il faut donc en profiter pour faire accomplir aujourd'hui à la France les devoirs qu'elle a vis-à-vis de l'Europe et surtout, et d'abord, vis-à-vis d'elle-même. Devoir du maintien de l'ordre chez nous. Devoir du travail et de l'organisation économique dans des circonstances exceptionnellement délicates : donc redoublement d'effort professionnel chez les dirigeants comme chez les exécutants. Devoir de solidarité et de charité envers les membres souffrants de la communauté nationale.

Quel immense champ d'action ! Ne voit-on pas qu'un peuple qui serait capable de le défricher et de le féconder en une heure aussi tragique, pourrait non seulement faire oublier au monde ses défaillances anciennes, mais encore acquérir des titres indiscutables à une nouvelle grandeur ?

Non, non, pas de désespoir, pas de démission ! Notre chance suprême réside dans notre suprême sursaut.

LOUIS-M. POUILLAIN.

Les Américains ont subi de lourdes pertes au cours des combats de rues

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 27 JUIN. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

A Cherbourg, on a combattu toute la journée dans des points isolés avec la plus grande opiniâtreté. Ce n'est que dans la soirée que l'ennemi, qui avait subi de lourdes pertes dans de sanglants combats de rues, est parvenu à entrer en possession d'une grande partie de la ville.

Quelques-uns de nos nids de résistance y combattent encore toujours avec une bravoure exemplaire. Dans l'arsenal et dans une série de points d'appui de la marine et de l'armée, les vaillantes garnisons tiennent tête à tous les assauts ennemis. Là aussi l'ennemi a subi de lourdes pertes. Des batteries terrestres et côtières de nos groupes de combat se trouvant dans la presqu'île au nord-ouest de Cherbourg ont soutenu les défenseurs de la ville par un feu d'artillerie bien dirigé. Des troupes de la marine des batteries côtières des services de renseignements et des services terrestres ainsi que des équipages de navires employés sur terre, sous le commandement supérieur du commandant maritime de Normandie, le contre-amiral Hennecke et sous la direction du commandant du port de Cherbourg, le capitaine de frégate Witt, se sont particulièrement distingués dans les combats de Cherbourg. La batterie côtière « York » a coulé, devant Cherbourg, un croiseur léger.

Les Alliés étendent leurs attaques dans la région de Tilly

Dans la région de Tilly, l'ennemi a étendu ses attaques. Les plus violents combats d'infanterie et de chars ont duré toute la journée. L'ennemi, qui avait été arrêté en contre-attaque, n'a pu gagner que peu de terrain. Devant l'embouchure de l'Orne, nos batteries côtières ont forcé plusieurs transports à se retirer. Dans ces derniers temps, de nombreuses troupes de sabotage parachutées sur le sol français ont été anéanties.

Le violent feu de harcèlement continue sur la région londonienne.

TENTATIVES DE PERCÉE ANGLO-AMÉRICAINES EN ITALIE

En Italie, l'ennemi a poursuivi ses fortes tentatives de percée. Malgré l'appui d'une puissante artillerie et de chars il n'a pu progresser que de quelques kilomètres vers le nord, à l'axe extrême-occidentale.

Sur tout le reste du front jusqu'au lac Trasimène, nos troupes ont obtenu, par une chaleur tropicale, un complet succès défensif. Au cours des combats au nord de Grosseto, un groupe de combat commandé par le lieutenant-colonel Ziegler s'est particulièrement distingué. Le vaillant commandant est tombé au champ d'honneur.

Violents combats dans le secteur central du front de l'Est

Dans le secteur central du front de l'Est, nos courageuses divisions sont engagées dans un violent combat défensif dans les secteurs de Bobruisk, Mogilev et Orcha, contre des forces soviétiques attaquant en masse à l'ouest et au sud-ouest de Vitebsk, elles se sont retirées en combattant sur de nouvelles positions. A l'est de Polozk de nombreuses attaques bochevistes, appuyées par des chars, se sont effondrées. Au sud-est de Pskov nos grenadiers ont nettoyé un endroit de pénétration, occupé la veille et ont conservé celui-ci, malgré des contre-attaques répétées de l'ennemi. Sur le front de Finlande, les avions de bataille allemands ont détruit 23 chars ennemis. Des avions de combat allemands du type lourd ont effectué, la nuit dernière, des attaques concentrées contre les gares de Briansk et de Kilzi, attaques qui ont occasionné de vastes explosions et incendies.

54 avions américains abattus au-dessus de Vienne

Une formation de bombardiers nord-américains a attaqué, dans la matinée d'hier, les quartiers extérieurs de la ville de Vienne. Il y a eu des dégâts matériels et des pertes parmi la population. Les forces défensives allemandes et hongroises ont détruit 54 avions ennemis, dont 46 bombardiers quadrimoteurs. La nuit dernière, quelques avions britanniques isolés ont jeté des bombes sur des communes rurales de la région de Gettlingen.

Berlin, 27 juin. — Les troupes allemandes qui se trouvent encore dans la ville de Cherbourg ont dû se rendre, après des combats extrêmement violents, à la masse des assaillants.

Mardi à midi, le porte-parole des milieux militaires allemands a déclaré qu'en regard à la supériorité écrasante des Américains, les troupes de la Wehrmacht ont cessé la résistance dans les rues de Cherbourg.

(Lire la suite page 4.)

Les troupes allemandes encerclées à Vitebsk se fraient une route vers de nouvelles positions

Berlin, 27 juin. — Les troupes allemandes qui avaient été encerclées à Vitebsk, se fraient en ce moment une route vers de nouvelles positions à l'ouest et au sud-ouest de la ville.

Le tracé du front de l'Est

Berlin, 27 juin. — Les milieux militaires berlinois déclarent à propos de la situation sur le front oriental :

Ainsi que l'on sait, les troupes soviétiques ont attaqué en force, de deux côtés à la fois, la ville fortifiée de Vitebsk.

Ce bastion allemand est le pivot d'un front de 150 km. sur lequel se déroule actuellement l'offensive soviétique. La ville d'Orcha, au sud de l'autostrade, constitue l'objectif de l'armée rouge et l'autostrade lui-même est le théâtre de combats sanglants.

Le commandement soviétique s'efforce de contrôler cette voie qui mène à Minsk. Il ne fait aucun doute que d'importantes batailles vont se dérouler sur le front de l'Est. Les secteurs sud et nord du front sont sur le point d'entrer en activité.

Au début de l'offensive soviétique, le front de l'est épouse le tracé suivant : Partant de Narva, la ligne du front passe par le lac Peïpous, puis rejoint Mohilev et Rogatchev. Là, elle fait un brusque coude vers l'ouest jusqu'à Kovel, pour atteindre Brody, au sud. Elle rejoint alors Tarnopol, passe à Ornatul, rejoint les contreforts des Carpathes, puis oblique vers l'est, pour atteindre le Dniester à la hauteur de Dubossari. Le front suit ensuite le Dniester jusqu'à la mer Noire. Il n'est pas sans intérêt, pour juger de la situation, de rappeler que la ligne du front se trouve encore très loin des positions de départ au 22 juin 1941. De Memel à Narva, il y a 600 km. De la frontière de la Prusse orientale à Vitebsk, il y a 400 km. et de Brest-Litovsk sur la frontière du gouvernement général, jusqu'à Kovel, il y a 120 km.

M. VON RIBBENTROP A HELSINKI

Berlin, 27 juin. — M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, a rendu visite au gouvernement finlandais. Au cours de cette visite, on a discuté les questions intéressant l'Allemagne et la Finlande et, en particulier, la question de secours en armes demandés par le gouvernement finlandais. Le gouvernement du Reich s'est déclaré prêt à détenir à ce vœu du gouvernement finlandais.

Les conversations qui ont eu lieu entre M. von Ribbentrop et le ministre des Affaires étrangères Ramsay, d'autre part, se sont déroulées dans l'esprit de la fraternité d'armes et de l'amitié qui unit les deux peuples. Une amitié parfaite a été réalisée sur tous les points entre les deux gouvernements.

(Lire la suite page 4.)

Aux obsèques de 237 victimes à Versailles

Une émouvante protestation de M. Henry Haye, ancien ambassadeur aux Etats-Unis qui demande une discrimination entre civils et combattants

Les obsèques des 237 victimes du bombardement de Versailles ont été célébrées mardi matin devant une foule considérable.

Les cercueils, alignés en demi-cercle devant la chapelle ardente du lycée Hoche, disparaissaient sous les fleurs. Mgr Roland-Gosselin, évêque de Versailles, avait pris place sur le côté de l'autel, dressé en plein air.

A l'issue de la cérémonie, M. Henry Haye, ambassadeur de France, maire de Versailles, a fait une déclaration dans laquelle il a dit :

« Devant de telles hécatombes, devant un tel amoncellement de ruines qui menace d'ensevelir tout ce qui est français, ma conscience me commande d'interrompre pour saluer nos morts, le silence auquel je me suis astreint depuis mon retour des Etats-Unis. »

« Je demanderai simplement d'invoyer à mon tour le droit international, auquel l'ambassadeur Bullitt faisait appel le 10 octobre 1937, à l'occasion de l'inauguration du monument Pershing à Versailles, le représentant américain, dans un discours radiodiffusé de Washington, rejetait avec indignation, l'assassinat de femmes et d'enfants par les bombardements aériens. »

« Si cette affreuse guerre doit se poursuivre inexorablement sur notre sol, pouvons-nous espérer au moins qu'une discrimination soit faite entre les populations désarmées et les combattants, entre le blindage des chars et le voile qui protège le berceau d'un enfant ; sinon, la civilisation que l'on prétend sauvegarder fera bientôt place à la plus cruelle des barbaries. »

A Rouen, le nombre des victimes des bombardements de jeudi et de samedi s'élève à 200.

A Marseille, le nombre des victimes du bombardement du 27 mai s'élève aujourd'hui à 3.170, dont 1.192 blessés gravement atteints et 1.978 morts.

AUX ETATS-UNIS

M. THOMAS DEWEY est candidat à la présidence

M. Thomas Dewey a accepté de se porter candidat aux élections présidentielles américaines de 1944. Il se rendra à Chicago pour s'adresser aux représentants du parti républicain.



(Ph. Sipho).

Les lauréats du concours de comédie au Conservatoire de Paris. De gauche à droite : M^{lle} DESMARET, M. DUVAL, M^{lle} BERTSE.

Le neveu du Roi d'Angleterre est prisonnier

Amsterdam, 27 juin. — L'agence Reuter annonce que le lieutenant lord Lascelles, neveu du Roi d'Angleterre, et fils aîné de lord Harwood, a été blessé et qu'il a été fait prisonnier par l'ennemi.

Mort de Georges d'Espèrès, auteur de « La légende de l'Aigle »

On annonce la mort à Paris, à l'âge de 82 ans, de M. Georges d'Espèrès. Il était né à Valence d'Agon (Tarn-et-Garonne) et avait été pendant 25 ans conservateur du musée de Fontainebleau.

On lui doit de nombreux romans consacrés à l'épopée napoléonienne, notamment « La légende de l'Aigle », « Les Dami-soldats », « La grogne », « Le vent du boulet ».

Une de ses pièces tirée de son roman « La guerre en dentelles » avait été représentée avec succès au théâtre de l'Odéon.